

Kagan, pour régner seul; il attaqua Yi-wou (Ha mi), mais fut battu par KOUO HIAO-K'Ō, Protecteur du Ngan Si; gonflé d'orgueil, Tou-lou, traversant le royaume de Mi (au sud de Samarkand) attaqua le K'ang kiu (Sogdiane); mais une partie des Turks, en particulier les Nou che pi, n'acceptèrent pas le gouvernement de Tou lou et s'adressèrent à l'empereur qui leur donna comme kagan, YI-P'I CHE-KOUEI, fils de YI K'IU LI CHE YI P'I KAGAN. Tou lou se voyant abandonné de ses sujets se réfugia au T'ou ho lo (Tokharistan) où il meurt en 653. A la 6^e lune de 646, Che-kouei envoya le tribut et demanda en mariage une princesse chinoise qui lui fut accordée, toutefois le mariage n'eut pas lieu; les royaumes de K'ieou Tseu (Kou Tcha), Yu T'ien (Khotan), Sou Le (Kachgar), Tchou Kiu Po (sud de Yarkand) et Ts'oung Ling (Sarikol) devaient servir de présent de noces¹. Après la fuite de Tou lou, HO LOU, de la famille Ache-na, qui avait le titre de *Che lou*, réunit sous son gouvernement les tribus tou lous; plus tard il s'empara des hordes Nou-che-pi de Che-kouei; en 648, il demanda l'appui de l'empereur.

Les chagrins domestiques n'allaient pas être épargnés à l'empereur: son fils LI TCHENG-PIEN, prince héritier, qui sous les apparences de la plus grande vertu avait caché ses vices et ses instincts criminels, jaloux de son frère LI TAÏ, prince de Wei, résolut de le tuer; il réussit à gagner à ses projets le glorieux général Heou Kiun-tsi, mais le complot fut découvert; ce dernier fut mis à mort; Li Tcheng-pien fut dégradé, mais comme T'ai Tsoung se méfiait de l'ambition de Li Tai, il le fit descendre du premier au deuxième rang de prince, et il désigna comme prince héritier un autre de ses fils, LI TCHE, prince de Tsin.

D'autres déboires attendaient T'ai Tsoung en Corée : La Corée. ce pays était divisé en trois royaumes : Paik tjyei (Pe Tsi) où régnait depuis 641, EUI TJA, fils de MOU; Ko kou rye (Kao Kiu li, d'où le nom Corée) gouverné depuis 642 par Po TJANG, neveu du roi YENG RYOU; enfin Sin ra (Sin la ou Sin lo) à la tête duquel était depuis 632 la reine SYEN TEK, fille de TJIN HPYENG, qui eut pour successeur en 647

1. CHAVANNES, *l. c.*, p. 59.